

Interviewé 1 : I1

Interviewé 2 : I2

Journaliste : J

J : Au flanc des vestiges de l'usine de Villèle, sur les terres de la propriété de madame Desbassayns, sur ces terres chargées d'histoire, des gestes oubliés, héritage des esclaves sont ressortis des mémoires et du passé. A Villèle, depuis une quinzaine d'années, le moringue revit.

Sport, danse et spectacle, le retour du moringue marque surtout la volonté de certains de mettre en avant une culture réunionnaise.

I1 : A travers le moringue, nous veut montrer que nous existe. Nous veut valorise pas seulement le réunionnais, nous veut valorise *nout* culture, nous veut valorise tout le monde avec le moringue. En faisant le moringue aujourd'hui, le réunionnais aujourd'hui, avec la consommation européenne, la consommation mondiale que nous consomme, nous l'est perdu. Certains réunionnais la pis repères. Aujourd'hui, grâce au moringue, grâce au maloya, grâce à l'accroche, grâce à ces activités traditionnelles réunionnaises, même un réunionnais y reprend le goût de vivre, certains réunionnais comme *moin*. Comprend, parce que avec ça *moin* a une monnaie d'échange quand *mi sa va* à l'étranger, *moin* a quelque chose à partager avec mon bande frères réunionnais. Et aujourd'hui, le moringue, quand nous voit le coté européen, le coté mondial qui arrive à la Réunion, le moringue remet le réunionnais à sa place et donne à lui une identité.

J : C'est en 1994 que l'association « Batay cok » ou plus tard la première école de moringue a vu le jour. Depuis, de nombreuses associations ont été créées, mais au départ, ils ont dû fouiller pour retrouver et donner des codes, une histoire à la discipline. Une codification qui fait aujourd'hui du moringue une activité culturelle sportive à part entière avec ses rythmes et ses règles.

I2 : La provocation, on a ce signe là. C'est, on provoque la première personne dans le rond et quand on provoque l'autre, après ça se passe, on fait des acrobaties, et après on a le rituel, on appelle ça le *batay cok* et puis on a le combat et après, pour finir le rond, on refait le signe qu'on avait fait pour provoquer au début.

J : Socle identitaire pour certains, aujourd'hui le moringue reste pour les curieux un sport spectaculaire et terriblement visuel. Un peu partout sur l'île, la discipline se développe, les clubs se multiplient et le niveau général des combattants augmente. Prochaine grande manifestation en Août 2007 à Villèle.